

La France macronienne et ses héros

Et voilà : en France, le héros du joli mois de mai 2018, c'est Mamoudou Gassama. Un sans-papier malien formé à la rude vie des champs, ayant traversé le désert, connu un cul-de-basse-fosse libyen, traversé la Méditerranée, franchi pieds nus ou presque les cols alpins enneigés, pour rejoindre son frère dans un foyer à Montreuil.

Ayant sauvé un gamin réunionnais pendu à un balcon, le voilà adoubé par ceux-là même qui voudraient le faire disparaître, si ce n'est lui, du moins ses semblables. Et les complotistes de s'en donner à cœur joie sur la réalité du sauvetage. Cela n'a pas empêché, et Macron de le recevoir, et les télé de l'inviter sur les plateaux, et la République de lui jouer fanfare : que doit-il en penser ?

J'en retiens plusieurs choses, de cette histoire :

- Pour être naturalisé quand t'es réfugié, passe ton CAP Fort Boyard ; option Koh-Lanta, c'est mieux
- Fais moins de 40 secondes pour grimper 4 étages à mains nues : plus, et c'est direct charter de retour pour Bamako
- Seule façon de mettre en PLS Eric Ciotti et ses amis de la frontière italo-française, du côté de la Roya. Pensez, si le sauvé avait été une femme voilée, alors là, Ciotti implorait en direct.
- Et s'il avait triché, alors on est en plein ADN français, c'est un plus : demandez à Serge Dassault !
- La notion de héros est finalement assez exigeante : tu sauves un enfant, tu es un héros, tu sauves un réfugié, tu es un délinquant. Mamoudou Gassama est un héros labellisé AOC par Gérard Collomb, mais ce label est sans doute insuffisant pour les fachos de sortie.

Mamoudou Gassama serait-il un « bon » migrant ? Il n'y a pas de bon migrant, ni de mauvais d'ailleurs. Il y a juste des êtres humains, certains bons de temps à autres, d'autres mauvais de temps à autre. Des gens qui sont capables de sauver des vies d'enfant en danger, pendus au quatrième étage d'un immeuble de banlieue, et d'autres en doudoune bleue qui empêchent les vanu-pieds de réfugiés d'entrer en France, dans les cols alpins enneigés, empêcher ces clandestins en danger de mort de trouver, justement, refuge chez nous.

Deux semaines plus tard, voilà « L'Aquarius », bateau affrété par l'association humanitaire SOS Méditerranée, regorgeant de plus de 600 réfugiés, qui ne peut débarquer ni en Italie, ni en France continentale : seule l'Espagne recevra prochainement ce bateau à Valence. L'Italie a beau jeu de s'offusquer de l'attitude française hypocrite : on en adoube d'un côté, on en rejette de l'autre. Ils n'ont pas tort, les Ritals, bien que leur attitude ait des relents fascisants de la pire espèce.

De la dissonance cognitive, que je vous dis : Liberté, Egalité, Absurdité !

Dr Bruno Bourgeon, président d'AID
Librement inspiré de Mathieu Madénian et Guillaume Meurisse